

Le projet

Au départ, ce projet devait être une simple lecture. Mais les premiers travaux nous ont vite convaincus que chaque détail compterait. Il n'est pas envisageable de croire à une absence de mise en scène. Le moindre détail est signifiant. Il ne peut s'agir d'arriver le livre à la main et de se placer « là où il y a de la lumière ». Le texte est trop clair et transparent pour supporter les scories d'un lieu non préparé à la représentation. La simplicité, en la matière, se prépare.

Christian Bobin fait partie de ces écrivains pour qui la musique est importante. Nous avons donc voulu inclure cette dimension dans le spectacle par l'intermédiaire d'un tourne-disque qui sera présent sur scène. Les disques seront des pressages vinyles et le comédien/lecteur manœuvre-ra le dispositif à vue.

La scénographie comportera également une table haute, aussi nommée mange-debout, et un tabouret haut où seront posés les trois livres qui font partie du programme. Ainsi se dessine l'image de l'écrivain dans cette solitude, dont il vante l'importance et la richesse pour les personnes humaines.

Le comédien/lecteur, dans les moments assis à table, sera tourné dans le sens jardin/cour en direction du tourne-disque.

Cette orientation précisera l'évocation de Christian Bobin dans son espace de travail. De cette façon, les regards vers le public seront plus nets et permettront un élément de langage supplémentaire.

Le spectacle se terminera par un passage dit, et non lu, pour transformer le dispositif et offrir ce texte sur un autre plan d'expression.



Note d'intention de Gille Crépin

Les textes de Christian Bobin appellent à la plus grande sobriété, et ceux qui sont édités chez Fata Morgana encore plus. Ces livres font partie des ses premiers textes édités.

Après que l'association Épices et Parfums ait accepté de produire ce spectacle, je me suis tourné vers les éditions Fata Morgana pour entrer en relation avec l'auteur. Ci contre, la lettre qu'il m'a adressée. Dans mon courrier, je lui faisais part de mon désir de le rencontrer afin de trouver l'angle idéal pour ne pas « trahir » ce qu'il a écrit. Comme vous pouvez le lire dans sa réponse, il me donne une indication :

«...Vous ne pouvez me « trahir » si vous suivez les mots comme on suit la veine du bois ou celle de l'eau. Avec le plus grand naturel...»

Je compte donc utiliser ma pratique de l'art du conte qui est un art de la relation. Je ne chercherai pas à m'effacer complètement ce qui serait illusoire. Ma longue pratique de la lecture à voix haute me permet d'éviter cet écueil, je l'espère. Il y aura bien une voix qui dit, un corps qui est présent. Le texte ne fera pas que passer à travers moi, il fera son effet, produira des émotions que je ne chercherai pas à amplifier ou à dissimuler.

Je vais chercher la légèreté.

L'auteur, Christian Bobin



Premières phrases de Éloge du rien et aussi début du spectacle :

Votre lettre est là, sur le bord d'un buffet de cuisine. Elle attend. Depuis bientôt une semaine, elle attend ma réponse. Une petite femme d'encre, modeste, avec sa jupe froissée, ses phrases sur les genoux. A chaque regard sur elle, elle repose sa question. Et je ne sais toujours pas y répondre. Je la vois tous les jours. Je passe beaucoup de temps dans cette cuisine. J'y goûte un silence que les lumières du dehors font tinter comme du cristal. Ce silence est, depuis une semaine, secrètement troublé par votre lettre. Vous me demandez un texte pour votre revue. Un texte ou du moins quelques phrases. Elles seraient aimantées par cette question : Qu'est-ce qui donne un sens à votre vie ?...

Cher Gilles Crépin

Nous aux mon

a cond pour ces lectudes.

Ne m'en vouls pas, cela

dit, de rester l'invisorible".

L'est oi difficile de rester

vivant. Je n'ai sauci que

des écuitures à venir.

L'me semble que celles

L'me semplies battront

mieux des ailes oi je

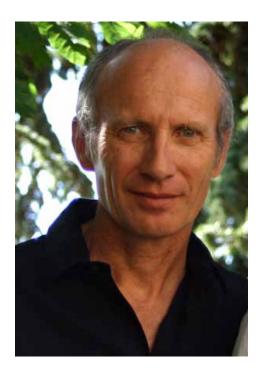
m'eloigne d'elles. Vaus

me jawe me "trahin" si

nows source les moto Comme on sout la veine
du bois ou celle de l'eau.

Avec le plus grand naturel. Preque distraiterel. Preque distraiterel gour les moto Mais
ment. On appuie toujous
ment. On appuie toujous
froj our les moto Mais
froj our les moto Mais
l'an dis Frej La Cli,

raw la trouverz, den
souis sour, jour dire Les
texts "au mieux" La
texts "au



Gille Crépin

est auteur, conteur, comédien et musicien. Depuis plus de vingt ans, il créé des spectacles où le récit tient une place première. Curieux de toutes les disciplines du spectacle vivant, il aime aborder de nouveaux domaines à chaque création. Après des recherches vers des formes plus théâtralisées et sans perdre un intérêt certain pour la lumière de spectacle, il recentre désormais son activité autour d'un écriture qu'il souhaite particulière pour chaque projet. La poésie est au cœur de sa pratique artistique.

Spectacles

Contes de pomme et de Cannelle 1994, jeune public. Colporteur d'histoires, créé au Festival d'Aurillac 1996. Jardins secrets 1997, duo contes et chansons avec Adam S Callejon. Un temps pour tout 1999, créé au Festival du Conte et des Conteurs de Limoux. Même pas peur, d'abord! 2001, jeune public, créé au Théâtre du Périscope à Nîmes. Tire la chevillette 2003, lecture contée des textes de Perrault. Makaleï 2004, mise en espace Serge Dangleterre. Le vent en Poulpe 2004, série de lectures de polars. Adrian, l'enfant du paradis 2006 créé au Festival Avignon off 2006. René Char, un géant parmi les hommes 2007. La vérité sur Louis 2008, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz. Le bruissement des âmes 2009, avec le compositeur et quitariste Hervé Loche. Le monde est un jardin 2011, avec le compositeur et quitariste Hervé Loche J'ai faim! 2011, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz. Aujourd'hui sera fragile et lumineux 2012, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche. Un animal à moi 2013, fantaisie très jeune public sur le thème de l'animal domestique. Le peintre et l'empereur 2015, spectacle jeune public à la lueur de la bougie



